NOTE D'INFORMATION

QUELQUES DONNÉES SUR LA PÊCHE AMATEUR EN POLOGNE

B. BRETON*, R. BILLARD**

La Pologne compte en 1978 quelques 750 000 à 800 000 pêcheurs amateurs sur une population de 35 000 000 d'habitants, soit 2,3 % de la population, alors que le chiffre atteint 9 % environ en France. Leur nombre croît rapidement puisque l'on a enregistré 150 000 adhérents de plus, entre 1976 et 1978, aux associations de pêcheurs sportifs (PZW). Cependant ce chiffre officiel concerne les pêcheurs dits légaux, c'est-à-dire titulaires d'une licence annuelle, mais si l'on inclut des pêcheurs semi-légaux (permis temporaires et illégaux, braconniers), le nombre total de pêcheurs serait de l'ordre de 2 millions.

Les raisons de l'augmentation rapide du nombre de pêcheurs sont nombreuses et sont essentiellement liées à l'urbanisation rapide, à l'augmentation du parc automobile, à l'apparition sur le marché polonais d'un matériel de qualité. Il faut noter à ce sujet que le matériel français est le plus apprécié des pêcheurs polonais. Enfin, outre le divertissement qu'offre la pratique de ce sport, les dirigeants du PZW reconnaissent qu'une partie de leurs adhérents recherche une source de protéines animales pour suppléer à la crise très grave que rencontrent actuellement la production et la distribution du secteur agro-alimentaire. Cependant, de nombreux pêcheurs recherchent avant tout le loisir, et c'est essentiellement l'aspect sportif qui attire le pêcheur de salmonidés.

Les pêcheurs sont groupés localement en associations (42) qui couvrent des zones administratives, lesquelles sont au nombre de 49. C'est-à-dire que tous les « départements » ne sont pas encore tous pourvus d'association de pêcheurs. Cela est dû au faible nombre de pêcheurs dans certaines régions et au fait qu'il faut au moins 3 000 membres pour créer une association. Les associations des pêcheurs sont groupées dans une structure nationale (PZW) qui a son siège à Varsovie. Il y a en outre 12 institutions techniques régionales. Elles sont différentes des anciennes subdivisions administratives et se sont vu confier la responsabilité des plans d'eau dans leur intégralité. Les attributions de ces

* Laboratoire de Physiologie des Poissons, I.N.R.A., Campus universitaire de Rennes-Beaulieu, BP 25 A — 35031 RENNES CEDEX.

** Laboratoire de Physiologie des Poissons, I.N.R.A., 78350 JOUY-EN-JOSAS.

institutions régionales sont essentiellement la gestion des stocks piscicoles et des piscicultures de repeuplement. Elles disposent de moyens matériels (matériel de pêche, de transport) mis à la disposition des associations locales. Par contre, elles n'ont pas autorité de décision en ce qui concerne la politique de repeuplement ; dans ce domaine elles ne font qu'exécuter les décisions prises au niveau national. Ceci aboutit à une politique de repeuplement globale, qui, d'après nos interlocuteurs, donne de bons résultats et élimine les abus dus aux déversements ponctuels réalisés la plupart du temps avec finalité politique. Ces associations régionales ont, cependant, la responsabilité de surveillance et entretien des plans d'eau. Au sujet de la surveillance des plans d'eau, il faut noter qu'outre les gardes assermentés au nombre de 600, il existe un corps de volontaires (environ 1 000) habilités à verbaliser. L'association nationale des pêcheurs organise des réunions avec des chercheurs de diverses origines afin de faire le point des connaissances dans les différents domaines, et de définir ainsi sa politique d'ensemble et se forger une doctrine pour ses actions techniques. C'est ainsi qu'un symposium en 1973 a réuni 100 participants avec présentation de 5 communications de synthèse et 15 exposés scientifiques portant sur l'aménagement, l'exploitation et la protection des eaux et de leurs ressources, la prévision dans l'exploitation, ainsi que les aspects légaux et socio-économiques de la pêche sportive.

Les besoins de la pêche amateur sont souvent définis d'après le type d'activité de pêche et le poisson correspondant, mais aussi d'après les types d'aménagement de récréation à mettre en place (considérés du point de vue quantitatif et qualitatif, cf. tabl. 1).

Tableau 1 : Les besoins en aménagements loisirs selon les types de pêche pratiqués et les espèces favorites des pêcheurs amateurs (d'après LEOPOLD, 1977, EIFAC/T 26, 46-62).

	Traites	Carnassiers	Non carnassiers grande taille	Poissons divers petite taille	Carpes
Besoins en investissement pour pêche	élevés	moyens	moyens	faibles	élevés
Type de pêcheur	sportif	relativement actif	relativement passif	« manager »	
Nombre relatif de pêcheurs	faible	moyen	élevé	faible	
Besoins en investissement pour aménagement	faibles	faibles	élevés	élevés	
Qualité des aménagements	élevée	élevée	faible	faible	

Sur les 400 000 ha d'eau douce susceptibles de faire l'objet de pêche amateur, l'association des pêcheurs sportifs n'en contrôle que 240 000 (40 % des eaux du territoire polonais). En outre, PZW assure l'aménagement et la gestion directe avec exploitation commerciale de 78 000 ha d'eau et possède 43 centres touristiques comportant des logements pour 1 000 personnes. L'association organise en outre des compétitions ayant réuni 185 000 personnes en 1974 et des excursions de pêche (10 000 concernant 240 000 personnes en 1974). En plus, l'activité de production de poisson pour le repeuplement (5 kg de poisson produits/ha d'eau contrôlée) est importante (cf. ci-après). La majeure

partie du domaine pêchable est constituée par l'ensemble des rivières, petits lacs, etangs, et les lacs de Mazurie, les rivières du sud et de Poméranie fournissent les aires de pêche des saumonidés. Dans les rivières il n'y a pas compétition entre pêcheurs professionnels et sportifs, car il n'existe pratiquement plus de pêche commerciale sur les

Photo 1 : Pêcheurs sur les bords de la Vistule à Varsovie.

Photo 2 : Pêche à l'aide d'un petit carrelet sur les bords de la Vistule à Varsovie.

rivières polonaises (photos 1-2) Seules quelques coopératives poursuivent une activité de cueillette sur la partie aval de la Vistule (barrage de la Vistule, bouche de la Vistule et golf du Gdanz). Il y a par contre compétition dans les lacs entre pêche professionnelle et pêche amateur. Environ 60 % des eaux gérées par PZW font également l'objet de pêche par des pêcheries d'État. Il y a bien sûr conflit d'intérêt, mais il a été démontré que ce sont surtout les pêcheurs semi-légaux ou illégaux qui exercent un impact négatif de sorte que les pêcheurs légaux et leur association, qui du fait du gardiennage limitent le braconnage, cohabitent aisément avec les pêcheurs professionnels. Des convergences d'intérêt se trouvent aussi dans la lutte contre la pollution. Les captures par les pêcheurs toutes catégories ne sont cependant pas négligeables et atteignent 14 kg/ha an/pêcheur, soit 40 % de celles des pêcheurs professionnels (selon les régions ce pourcentage varie entre 30 et 80 %). LEOPOLD (1977, EIFACT 26, p. 46-62) a calculé que 80 % de ces prises sont le fait de pêcheurs locaux. Il faut souligner cette cohabitation pacifique entre ces deux activités qui entrent en compétition, les attitudes extrêmes consistant à exclure le pêcheur amateur ou à considérer que la pêche professionnelle limite les captures des amateurs. La coexistence de ces deux types d'activité revient probablement à augmenter la productivité de ces plans d'eau non vidangeables.

Les moyens financiers de l'association sont exclusivement constitués par les cotisations des membres. Ces dernières sont de 250 Zlotys pour la licence de base autorisant la pêche des cyprinidés, 400 Zlotys si les salmonidés y sont inclus. Il existe des taxes spéciales pour certaines espèces (brochet), certains sites (lacs) ou pour certains moyens de pêche (par exemple le droit de pêche en lac, en bateau, coûte 10 fois plus cher que celui de la pêche en bordure).

LES MOYENS DE REPEUPLEMENT (statistiques arrêtées fin 1976)

Une des caractéristiques générales de la politique de repeuplement porte surtout sur le lâcher d'alevins. En 1976, 550 tonnes de poissons (toutes espèces confondues) ont été déversées, dont 329 produites par les piscicultures de l'association des pêcheurs, le reste est acheté à des fermes piscicoles de l'État.

Les structures de production représentaient, en 1976, 655 ha. Dans toutes les piscicultures, le directeur de l'établissement a suivi un enseignement ichtyologique, et les plus grosses unités sont dirigées par un ingénieur ichtyologue. L'équipement des unités de production est très variable mais, la plupart du temps, il est de bonne qualité et complet (ainsi la plupart possèdent une chambre froide de conservation des aliments). Un souci particulier est porté au contrôle sanitaire des élevages.

De nombreux plans d'eau sont actuellement surexploités, principalement en régions touristiques et en zones urbanisées. Les captures sont élevées : 50 kg/pêcheur an, alors que la production naturelle aménagée n'est que de quelques dizaines de kg/ha an. Les responsables ont réussi à conduire un aménagement rationnel des divers plans d'eau, basé sur un repeuplement par des juvéniles qui présentent un taux de survie acceptable. L'augmentation de la pression de pêche pose un problème difficile aux gestionnaires de la pêche. Il serait logique d'encourager le pêcheur à se déplacer en dehors des périmètres urbanisés où la pression de pêche est moins forte, mais les difficultés de communications font que les personnes âgées se verront privées de cette activité.

La pêche amateur porte surtout sur les cyprinidés, salmonidés et diverses espèces comme le brochet, le sandre et l'anguille.

LES CYPRINIDES

Deux types de production sont assurés :

1) Stocks naturels constitués des étangs, lacs naturels et de barrage. Dans cette catégorie, lacs et étangs entrent pour 17,4 ha, les lacs de barrage étant exploités sur 78 ha.

2) Piscicultures classiques : l'association possède actuellement 29 établissements classés selon leur surface d'exploitation :

Superficie inférieure à 20 ha	18 établissements	193 ha
Superficie comprise entre 20 et 40 ha	7 établissements	202 ha
Superficie supérieure à 40 ha	4 établissements	235 ha

A titre d'exemple, ces piscicultures ont produit en 1976 :

225 tonnes de carpe commune et sauvage ;

2,3 tonnes de barbeau, *Ide* et *Vimba vimba* ;

20,2 tonnes de brochet et sandre ;

188 tonnes de brème, gardon, rotengle et tanche.

Ces structures paraissent d'ores et déjà insuffisantes, une augmentation de leur capacité et de leur rendement est recherchée par utilisation de système en eau réchauffée.

LES SALMONIDES

La capture des salmonidés nécessite l'achat d'un timbre spécial qui n'est acquis que par 6 % de l'ensemble des pêcheurs. Par contre, l'effort de repeuplement réalisé en faveur de ces quelques 4 500 personnes est considérable, puisque 23 piscicultures leur sont consacrées, qui ont produit 35,8 tonnes de poissons, soit 4 079 000 alevins et 200 800 smolts (truite de mer seulement), soit 60 % des smolts de truite de mer lâchés en Pologne.

Les espèces produites sont les suivantes :

Truite arc-en-ciel

Truite fario

Omble de fontaine

Ombre

Truite de lac

Saumon du Danube (*Hucho hucho*)

Truite de mer

Saumon atlantique

La production varie fortement entre ces différentes espèces. La truite de mer est l'espèce la plus importante et plus de 90 % des captures de salmonidés sont représentées par cette espèce. Le saumon atlantique n'est produit que dans une seule rivière (Drava) ; le taux de capture pour cette espèce est estimé à 2,5 %, mais est surtout le fait de pêche commerciale en mer, les captures par pêcheur sportif ne présentant que 0,8 % du total. Les difficultés techniques de production varient aussi avec les espèces. Le saumon atlantique est l'espèce dont l'élevage est le plus difficile, suivi par la truite de mer, mais les techniques commencent à s'affiner ; au moins pour cette dernière et dans les meilleurs des cas, on atteint des survies œuf-smolt à 2 ans de 50-60 %. L'omble est aussi une espèce d'élevage difficile ; il n'existe que 2 à 3 écloseries. Les géniteurs sont capturés sur les zones de fraie, transportés dans les écloseries. Les œufs après insémination sont mis en incubateurs californiens. La première prise alimentaire est délicate. Les aliments de démarrage, de type Ewos ou autres, doivent être complétés par du foie ou de la rate additionné de vitamines. La première alimentation est aussi le point critique pour *Hucho hucho*. En effet, cette espèce n'accepte que les proies vivantes, et si les chercheurs polonais ont réussi en 1977 à boucler un cycle en captivité avec de la nourriture artificielle, les produits sexuels obtenus se sont avérés non fécondables. Un parc de géniteurs de plusieurs tonnes est conservé pour la plupart de ces espèces dans les écloseries.

Depuis 4 ans, il est fait obligation de marquer au moins 1 % des animaux lors de tout lâcher. De ce fait, les taux de recapture sont suivis en permanence pour toutes les espèces. Ils s'élèvent globalement de 15 à 16 % dont :

	Taille limite
64,87 % pour la truite fario	25 cm
10,74 % pour la truite arc-en-ciel	30 cm
3,69 % pour l'omble de fontaine	50 cm
19,65 % pour l'ombre	60 cm
1,04 % pour la truite de mer	
0,01 % pour le saumon du Danube	

Les pourcentages obtenus sur la truite de mer sont certainement sous-estimés. En effet, parallèlement aux déversements réalisés par l'association des pêcheurs, d'autres alevinages sont faits par des fermes d'Etat à fin de « sea-ranching ». Cette activité s'exerce principalement par pêche au filet directement dans la Baltique. De ce fait, nombre de smolts relâchés par l'association des pêcheurs sportifs doivent être repris par la pêche professionnelle. En 1975-1976, on considère que les pêcheurs de salmonidés ont pêché en moyenne 16,5 jours/an, pour des prises de 15,7 poissons, soit 1 poisson/jour/personne. Outre les tailles légales à respecter et les périodes d'ouverture, il existe des limitations sur le nombre de prises autorisées selon les espèces : 5 jour pour truites et ombres, 2 jour pour la truite de mer, 1 semaine pour le saumon du Danube. Outre ces deux principales espèces, il existe également une pression de pêche importante sur d'autres espèces, tels les corégones (*Albula* et *lavaretus*) spécialement dans les lacs de Mazurie.

LES AUTRES ESPECES

Le brochet est une espèce très prisée par les pêcheurs, mais dont l'importance diminue dans les rivières du fait de la pression de pêche, de la canalisation de ces rivières qui entraîne la suppression des zones inondables où le brochet vient se reproduire. Les problèmes de pollution peuvent aussi contribuer à réduire les populations de brochet. Quelques écloseries-nourriceries pratiquent des productions d'œufs embryonnés ou alevins

Photo 3 : Elevage de jeunes corégones en cages sur un lac du nord de la Pologne ; à gauche batterie de cages, vue générale ; à droite détail du dispositif permettant de soulever les cages.

a résorption pour le repeuplement. Généralement, on pratique l'incubation dans les bouteilles de Zug des écloseries à coregonos. Les femelles ovulées sont capturées dans des nasses lors de leur remontée sur les frayères ou bordures de lacs. Une partie des œufs embryonnés est exportée. Il existe quelques tentatives d'élevage des juvéniles en cage immergée, en lac, basées sur l'attraction du plancton par lampe électrique, comme cela se pratique pour les corégonos (photo 3).

La production d'anguilles est très particulière en Pologne: il n'y a pas de recrutement naturel et un repeuplement est pratiqué par les services gouvernementaux à partir d'elvers importées de France ou d'Allemagne. Les captures des pêcheurs amateurs ne sont pas connues, mais celles des pêcheurs professionnels sont de l'ordre de 800 T an.

CONCLUSION

La pêche amateur est un divertissement de plus en plus populaire en Pologne. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur les effets de la réorganisation de l'association des pêcheurs qui a eu lieu il y a douze ans, mais il est à noter que, comme dans le cas de la chasse, la pêche dispose d'une incontestable autonomie financière, ce qui lui confère une certaine liberté d'action. Cela résulte très probablement du fait que la chasse et la pêche (photo 4) sont libres depuis très longtemps dans ce pays.

REMERCIEMENTS

Cette note a été rédigée dans le cadre des collaborations CSP-INRA. Nous remercions nos collègues polonais qui ont organisé nos déplacements, et avec lesquels nous avons eu de fructueuses discussions (Drs. WIENIAWSKI, GORICZKO et LEOPOLD).

Photo 4 : Gravure ancienne montrant une grande variété d'activités sur les eaux de la Vistule dont la pêche, pratiquée en bordure ou en barque.